

Favoriser l'intégration : le rôle clé de la Bibliothèque de l'IHEID

Pierre-André Fink, responsable adjoint
Guillaume Pasquier, bibliothécaire scientifique¹

Établissement cosmopolite, l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève accueille un public venu du monde entier. Cette diversité culturelle et linguistique influe sur le travail quotidien de ses services, tels que la Bibliothèque, qui s'appliquent à répondre au mieux aux attentes des usager·ères, dans un souci d'intégration et de confort.

Contexte

La Bibliothèque de l'IHEID soutient depuis près d'un siècle l'enseignement et la recherche de cette institution située « au cœur de la Genève internationale ». Ses étudiant·es et ses enseignant·es viennent de pays différents, avec seulement 14 % de Suisse·sses et près de 60 % issu·es d'autres continents, représentant plus de 100 nationalités². En comparaison, les universités suisses comptent des taux très variés d'étudiant·es étranger·ères selon le niveau

d'études³.

Les deux langues officielles de l'IHEID sont le français et l'anglais. Elles se reflètent dans son logo et ses diverses dénominations⁴, ce qui complique le

¹ <https://orcid.org/0000-0002-1297-035X>

² <https://tinyurl.com/IHEID-2023-2024>

³ De 7 % en bachelier à l'Université de Berne à 86 % en doctorat à l'Université de la Suisse italienne. https://www.unige.ch/stat/download_file/view/345/266

⁴ Graduate Institute of International and Development Studies, Geneva Graduate Institute, IHEID... quand les journalistes ne font pas appel à d'anciennes appellations d'avant 2008 comme HEI ou IUED. Quant à la Bibliothèque, son nom officiel est « The Kathryn and Shelby Cullom Davis Library ».

travail de communication. La majorité des cours sont dispensés en anglais, mais la rédaction des travaux demandés peut se faire dans l'une ou l'autre langue.

Afin de favoriser l'intégration des étudiant-es, chacun-e doit passer un test de français avant la rentrée. Des cours de français de différents niveaux sont ensuite proposés à celles et ceux qui n'ont pas au moins un niveau B1. L'un des objectifs est de permettre aux étudiant-es de gagner en assurance dans la langue locale et d'éviter l'effet bulle que connaissent les expatrié-es des organisations internationales et entreprises multinationales.

Mais si le travail de l'administration s'exécute principalement en français, les activités de service, de communication directe avec les usager-ères ou de formation s'effectuent en anglais. Cela concerne aussi la Bibliothèque, dont le personnel jongle quotidiennement entre les deux langues.

Le bilinguisme à la Bibliothèque

La Bibliothèque de l'IHEID est ouverte au public et accueille, en plus des membres de l'Institut, toute personne intéressée par ses thématiques liées aux relations internationales et au déve-

loppement. Ainsi, le français et l'anglais imprègnent sa signalétique et sa classification dans une salle de lecture dominée par la langue de Shakespeare, tandis que dans les bureaux, l'équipe francophone utilise naturellement celle de Molière.

Au service du prêt, les étudiant-es qui effectuent des permanences doivent maîtriser un français de base pour pouvoir assister au mieux chacun-e. De même, les bibliothécaires aux renseignements sont capables de s'exprimer en anglais.

Afin de répondre au plus grand nombre, les formations spécifiques que nous proposons sur les ressources électroniques, les gestionnaires de références bibliographiques, l'Open Access ou les données de la recherche sont exclusivement élaborées en anglais.

Cette prépondérance touche également les collections. Même si des ouvrages en français sont encore acquis dans des domaines importants comme l'anthropologie, la science politique ou l'histoire, l'anglais est à nouveau privilégié, sachant qu'un livre publié dans cette langue a plus de chances d'être lu dans notre institution.

Des voix s'élèvent néanmoins pour affirmer que le français a encore sa place à l'IHEID. Celles-ci ne viennent pas seulement de membres du personnel, mais

aussi des associations d'étudiant-es qui estiment que l'exercice d'une nouvelle langue constitue un moyen d'intégration sociale et un atout professionnel. Plusieurs initiatives ont ainsi été mises en place.

Cette année, des visites de la Bibliothèque ont été données en français aux étudiant-es inscrit-es aux cours de mise à niveau. Après avoir appris en classe quelques mots du vocabulaire bibliothéconomique, les nouveaux et nouvelles arrivant-es ont découvert le lieu, les collections et les services mis à leur disposition. Leur devoir était ensuite d'illustrer plusieurs éléments retenus dans de courtes vidéos tournées en français. Cette expérience, qui a plu à chaque partie, sera certainement reconduite l'an prochain.

Dans le cadre d'ateliers organisés par le Service des étudiant-es, des échanges en français sur la littérature, le monde professionnel et l'intelligence artificielle ont été encouragés. Le responsable de la collection de films y a pris part en proposant aux participant-es volontaires une introduction au langage et à l'analyse cinématographiques.

Enfin, l'activité « Aujourd'hui, je parle français ! » s'est déroulée les 9 et 30 avril 2024. Membres du personnel, professeur-es et étudiant-es étaient invitées à s'exprimer autant que possible

dans la langue de Molière. Arborant un autocollant distinctif, les bibliothécaires à l'accueil ont joué le jeu auprès d'un public plutôt réceptif.

Même si ces actions variées n'ont pas suffi à réduire le déséquilibre entre les langues officielles de l'IHEID, elles ont su mettre en valeur le français conformément à la demande du public concerné.

Au-delà de la langue, favoriser l'intégration

L'un des objectifs de la Bibliothèque est également de servir de lieu d'accueil et de vie collective pour les étudiant-es. C'est dans cette optique que certains espaces ont été créés afin de leur permettre de s'extraire de leurs études.

Dès notre emménagement en 2013, le salon Davis a été conçu pour offrir aux étudiant-es un espace de détente, selon les vœux de notre donatrice et alumna Kathryn Davis. Meublé de canapés et fauteuils modulables, accueillant également des livres d'art et notre collection de bandes dessinées, il est régulièrement utilisé par les étudiant-es et leurs associations, que ce soit pour discuter, méditer ou organiser des événements. Sa paroi extérieure sert d'ailleurs de panneau d'affichage libre, une opportunité qui manque dans le reste du bâti-

ment.

Le « coin cosy », situé près de l'entrée, leur permet de profiter d'alcôves à l'éclairage plus intime, voire de se reposer sur un transat à l'ombre d'un arbre-chimère amenant un semblant de nature dans des locaux plutôt sobres. Cet espace aménagé en 2023 avec le soutien de la FAB⁵ s'ajoute aux autres pour autoriser les étudiant·es à faire de la Bibliothèque leur territoire en fonction d'usages qui ne dépendent plus de nous.

Notre participation au tissage du lien social se fait également par une offre de contenus moins académiques. La collection de jeux de plateau – une soixantaine à ce jour⁶, dont les critères d'acquisition prennent en compte le thème, la complexité et la qualité perçue – propose aux étudiant·es un médium leur donnant l'occasion de se rencontrer autour d'un loisir commun. Le puzzle collaboratif mis à disposition cette année en salle de lecture répond au même besoin ; chacun·e peut littéralement apporter sa pièce à l'édifice. Enfin, la mise à disposition de matériel d'enregistrement⁷ a entraîné le lancement de divers podcasts par des groupes d'étudiant·es et la création d'une initiative dédiée.

Par ailleurs, la Bibliothèque reflète la vie de l'Institut en exposant des sélections

thématiques liées aux événements saisonniers. L'exposition annuelle « Welcome to Switzerland » en septembre offre aux nouveaux·elles arrivant·es des informations variées sur le pays. Nous participons aussi entre autres au mois de la diversité en novembre et à celui des fiertés en juin.

Bilan

La problématique de l'intégration d'un public international par les bibliothèques académiques n'est pas nouvelle (Click et Wiley 2017), (Jackson et Sullivan 2011). Dans un monde de plus en plus polarisé et individualiste, toutes les initiatives favorisant les rencontres, les échanges et le respect mutuel sont à encourager. L'IHEID s'engage pleinement dans cet effort collectif. En multipliant les opportunités pour ses étudiant·es de se réunir, de partager des expériences et de tisser des liens, il souhaite renforcer le sentiment de communauté interculturelle.

Citée dans les enquêtes internes comme l'un des services les plus appré-

⁵ La FAB ou Fabrique de la Paix est l'espace d'innovation de l'Institut, aménagé au quatrième étage pour encourager la collaboration et le vivre-ensemble.

⁶ <https://tinyurl.com/iheid-bgg>

⁷ https://graduateinstitute-ch.libcal.com/reserve/recording_equipment

ciés à l'Institut, la Bibliothèque s'inscrit parfaitement dans cette démarche. Nous espérons que les initiatives visant à l'intégration de ses usager·ères par la langue et l'espace contribuent à cette perception positive, aidant chacun·e à s'approprier ces locaux et, plus largement, sa nouvelle vie à Genève. ◆



Figure 1 : le "coin cosy", crédit : @ Pierre-André Fink

Références bibliographiques

CLICK, Amanda B., WILEY, Claire Walker et HOULIHAN, Meggan, 2017. The internationalization of the academic library: a systematic review of 25 years of literature on international students. *College & Research Libraries*. 19 avril 2017. Vol. 78, n° 3, pp. 328. DOI 10.5860/crl.78.3.328.

JACKSON, Pamela A. et SULLIVAN, Patrick, 2011. *International students and academic libraries: initiatives for success*. Chicago, Ill. : Association of College and Research Libraries. ISBN 978-0-8389-8593-9.